

NANCY

Rencontre Entre travailleurs sociaux et dirigeants de l'ARS

Travailleurs sociaux en colère

Après la grève du 26 juin, une réunion a eu lieu entre les dirigeants de l'ARS et les travailleurs sociaux. Sur la table : « l'ingérence de la Préfecture ». « On veut nous faire vendre notre âme au diable ! » Les travailleurs sociaux de l'ARS, association qui gère les demandes d'asile, sont en colère. Et ils l'ont fait savoir à leurs dirigeants, Jean-Marie Schléret, président du conseil de surveillance, Valérie Jurin, présidente du comité exécutif, Nathalie Kretzer, directrice générale, et Rémi Bernard, directeur du pôle « urgence ». « La préfecture, et surtout son secrétaire général, nous donne des ordres. Notamment, en demandant d'appliquer les mesures contradictoires qui consistent à informer les demandeurs d'asile de leur renvoi dans leur pays. Ce n'est pas notre métier. Nous sommes là pour les tirer vers le haut, pas vers le bas. De plus, une fois cette procédure appliquée, on ne sait pas ce que les familles deviennent. En hiver, on les retrouvera au 115. Résultat : nous fabri-



■ Tête à tête entre travailleurs sociaux et dirigeants de l'ARS.

quons des clandestins. Que la préfecture assume ses décisions ! »

Valérie Jurin remercie les employés de l'avoir alertée et comprend ce problème d'éthique. « Cependant, les décisions de la Préfecture sont prises en concertation avec nous et sont débat-

tues. » Jean-Marie Schléret annonce la parution, la semaine prochaine, d'une note de cadrage qui précisera la procédure de mesures contradictoires. Il propose d'attendre le comité exécutif du 3 juillet qui l'examinera. D'ici là, ces mesures sont suspendues. Par ailleurs, il

est suggéré de se retrouver en septembre pour connaître la position de l'ARS dans cette affaire et, d'une manière générale, dans ses rapports avec la Préfecture. Un premier bilan qui pourra augurer d'une rentrée chaude ou pas dans les locaux de la rue Gilbert.